

TESTAMENT SPIRITUEL

Card. Eduardo Francisco Pironio



Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. **Magnificat!**

J'ai été baptisé au nom de la Très Sainte Trinité; j'ai cru fermement en Elle, par la miséricorde de Dieu; j'en ai goûté la présence amoureuse dans la petitesse de mon âme (je me suis senti habité par la Trinité). A présent j'entre "dans la joie de mon Seigneur", dans la contemplation directe, "face à face", de la Trinité. Jusqu'à présent "j'ai pérégriné de loin vers le Seigneur", maintenant "je le vois tel qu'Il est". Je suis heureux. Magnificat!

"Je suis sorti d'auprès du Père et venu dans le monde; à présent je quitte le monde et je vais vers le Père". Merci, Seigneur et mon Dieu, Père des miséricordes, car tu m'appelles et m'attends. Car tu m'embrasses dans la joie de ton pardon.

Ne pleurez pas pour mon départ! "Si vous m'aimiez, vous vous rejouiriez de ce que je vais vers le Père". Je vous demande seulement de continuer à m'accompagner par votre affection et votre supplique et de prier beaucoup pour mon âme.

Magnificat! Je me confie au coeur de Marie, ma bonne Mère, la Vierge Fidèle, afin qu'elle m'aide à rendre grâce au Père et à demander pardon pour mes innombrables pêchés.

Magnificat! Je te rends grâce, Père, pour le don de la vie. Qu'il est beau de vivre! Tu nous as fait, Seigneur, pour la Vie. Je l'aime, je l'offre, je l'attends. Tu es la Vie, ainsi que Tu as toujours été ma Vérité et mon Chemin.

Magnificat! Je remercie le Père pour le don inestimable de mon Baptême qui m'a rendu enfant de Dieu et temple vivant de la Trinité. Je regrette de n'avoir pas bien réalisé ma vocation baptismale à la sainteté.

Magnificat! Je remercie le Seigneur pour mon sacerdoce. Je me suis senti extraordinairement heureux d'être prêtre et je voudrai transmettre cette joie profonde aux jeunes d'aujourd'hui, comme mon meilleur testament et héritage. Que les âmes qui ont reçu la présence de Jésus par mon ministère sacerdotal prient pour mon repos éternel! Je demande pardon, de tout mon coeur, pour le bien que j'ai omis de faire comme prêtre. Je suis tout à fait conscient qu'il y a eu tant de pêchés d'omission dans mon sacerdoce, pour n'avoir été généreusement ce que j'aurait dû être devant le Seigneur. Peut-être maintenant, en mourant, je commencerais à être vraiment utile: "si le grain de blé tombé en terre...meurt, il porte beaucoup de fruit". Ma vie de prêtre a été toujours caractérisée par trois amours et présences: le Père, Marie Très Sainte et la Croix.

Magnificat! Je rends grâce à Dieu pour mon ministère de service dans l'Episcopat. Combien Dieu a été bon avec moi! J'ai voulu être "père, frère et ami" des prêtres, des religieux et des religieuses, de tout le Peuple de Dieu. J'ai voulu être une simple présence du "Christ, Espérance de la Gloire". J'ai voulu l'être toujours, dans les divers services que Dieu m'a demandé comme Evêque: Auxiliaire de La Plata, Administrateur Apostolique d'Avellaneda, Secrétaire Général et

Président du CELAM, Evêque de Mar de la Plata et en suite, par disposition du Pape Paul VI, Préfet de la Congrégation pour les Religieux et les Instituts Séculiers et enfin, par bienveillante disposition du Pape Jean Paul II, Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs. Je regrette de n'avoir pas été plus utile comme Evêque, d'avoir déçu l'espoir de beaucoup de gens et la confiance de mes Pères très aimés, les Papes Paul VI et Jean Paul II. J'accepte cependant avec joie ma pauvreté. Je veux mourir avec une âme intérieurement pauvre.

Je désire exprimer mon remerciement au Saint Père, Jean Paul II, pour m'avoir confié, en avril 1984, l'animation des fidèles laïcs. D'eux dépend, de façon immédiate, l'édification de la "civilisation de l'amour". Je les aime énormément, je les embrasse et les bénis; et je remercie le Pape pour sa confiance et son affection.

Magnificat! Je rends grâce à Dieu qui, à travers le Saint Père Paul VI, m'a appelé à servir l'Eglise Universelle dans le domaine privilégié de la vie consacrée. Comme j'aime les Religieux, les Religieuses et tous les laïcs consacrés dans le monde! Comme j'invoque Marie Très Sainte pour eux! Comme j'offre aujourd'hui avec joie ma vie afin qu'ils soient fidèles! Je suis Cardinal de la Sainte Eglise. Je rends grâce au bien-aimé Saint Père Paul VI pour cette nomination imméritée. Je rends grâce au Seigneur pour m'avoir fait comprendre que le Cardinalat est une vocation au martyre, un appel au service pastoral et une forme plus profonde de paternité spirituelle. Je me sens tellement heureux d'être martyr, d'être Pasteur, d'être Père.

Magnificat! Je remercie le Seigneur pour le privilège de la croix. Je me sens très heureux d'avoir beaucoup souffert. Je regrette seulement de n'avoir souffert bien et de n'avoir savouré ma croix toujours en silence. Je désire que, à présent au moins, ma croix commence à être lumineuse et féconde. Que personne ne se sente coupable de m'avoir fait souffrir, car elle a été un instrument providentiel d'un Père qui m'a beaucoup aimé. Oui, je demande pardon, de tout mon coeur, car j'ai fait souffrir tant de personnes!

Magnificat! Je remercie le Seigneur parce qu'il m'a fait comprendre le Mystère de Marie dans le Mystère de Jésus, parce que la Vierge a été tellement présente dans ma vie personnelle et dans mon ministère. A Elle je dois tout. J'avoue que la fécondité de ma parole je la dois à Elle. Mes dates importantes - de croix et de joie - ont été toujours des dates mariales.

Magnificat! Je remercie le Seigneur car mon ministère s'est presque toujours déroulé, de façon privilégiée, au service des prêtres et des séminaristes, des religieux et des religieuses, et tout dernièrement des fidèles laïcs. Aux prêtres, auxquels, pendant mon long ministère, j'ai pu faire un peu de bien, je demande la charité d'une Messe pour mon âme. Je les remercie tous pour le don de leur amitié sacerdotale. Je souhaite aux séminaristes - à tous ceux que Dieu a placé un jour le long de mon chemin - un sacerdoce saint et fécond: qu'ils soient âmes de prière, qu'ils savourent la croix, qu'ils aiment le Père et Marie! Je demande aux bien-aimés religieux et religieuses "ma gloire et ma couronne", de vivre avec une joie profonde leur consécration et leur mission. Le même je dis aux très chers laïcs consacrés dans l'appel providentiel des Instituts Séculiers. A tous je demande de pardonner mes mauvais exemples et mes pêchés d'omission.

Magnificat! Je rends grâce à Dieu pour avoir pu consumer mes pauvres forces et talents dans le dévouement aux très chers laïcs, dont l'amitié et le témoignage m'ont enrichi spirituellement. J'ai beaucoup aimé l'Action Catholique. Si je n'ai fait davantage c'est parce que je n'ai su le

faire. Dieu m'a permis de travailler avec les laïcs à partir de la simplicité paysanne de Mercedes (Argentine) jusqu'au Conseil Pontifical pour les Laïcs. Magnificat!

Je demande pardon à Dieu pour mes innombrables péchés, à l'Eglise pour ne l'avoir pas servi avec plus de générosité, aux âmes pour ne les avoir pas aimé de façon plus héroïque et concrète. Si j'ai offensé quelqu'un je lui demande pardon: je désire mourir avec la conscience tranquille. Et si quelqu'un croit de m'avoir offensé, je veux qu'il prouve la joie de mon pardon et de mon embrassement fraternel.

Je remercie tous pour l'amitié et la confiance. Je remercie mes parents bien-aimés - que je vais rencontrer maintenant dans le ciel - pour la foi qu'ils m'ont transmis. Je remercie tous mes frères pour leur compagnie spirituelle et pour leur amour, spécialement ma soeur Zulema.

J'aime de tout mon coeur le Pape Jean Paul II, je lui renouvelle ma complète disponibilité, je lui demande pardon pour tout ce que je n'ai su faire comme Préfet de la Congrégation pour les Religieux et les Instituts Séculiers et comme Président du Conseil Pontifical pour les Laïcs. Dieu est témoin de mon dévouement total et de ma bonne volonté. Je le remercie pour la délicatesse et la bonté de m'avoir voulu nommer Cardinal Evêque du Diocèse Suburbicaire de Sabina-Poggio Mirteto.

Je renouvelle aux chers Servantes du Christ Prêtre, qui m'ont accompagné pour tant d'années, toute ma gratitude, mon affection paternelle et ma profonde vénération pour leur vocation spécifique, tellement providentielle dans l'Eglise. Je les aime beaucoup, je prie pour elles et les bénis en Christ et en Marie Très Sainte.

Je remercie mon cher et fidèle Secrétaire, R.P. Fernando Vergez, Légionnaire du Christ, pour son affection et sa fidélité, pour sa compagnie toujours proche et efficace, pour sa collaboration, sa patience et sa bonté.

Je demande de faire célébrer des Messes pour moi et de prier pour mon âme et pour celles de tant de gents dont personne ne se souvient. Je désire en particulier que l'on prie pour la sanctification des prêtres, des religieux et des religieuses et de toutes les âmes consacrées.

Je désire mourir tranquille et serein: pardonné par la miséricorde du Père, par la bonté de l'Eglise, par l'amour et la compréhension de mes frères. Je n'ai pas d'ennemis, grâce à Dieu; je n'éprouve ni rancune ni envie envers personne. Je demande à tous de me pardonner et de prier pour moi.

Au moment où nous nous réunirons dans la Maison du Père! J'embrasse tous de bon coeur pour la dernière fois au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit! Tout je dépose dans le coeur de Marie, la Vierge pauvre, contemplative et fidèle.

Ave Maria! A Elle je demande: "Montres-nous après cet exil Jésus, le fruit béni de ton sein".

Rome, le 11 février 1996